



Télécharger Google Chrome

LE FAIT DU JOUR

L'ACTU

LE SPORT

L'AIR DU TEMPS

CULTURE/LOISIRS

75

77

78

91

92

93

5 MAI 2012

ARCHIVES

## Avec Photoshop, il met l'Ile-de-France sous tension

Le Centre photographique d'Ile-de-France, à Pontault-Combault (Seine-et-Marne), expose jusqu'au 13 juillet les œuvres de Vincent Debanne.

LOUIS MOULIN | Publié le 05.05.2012, 07h00

Recommander

Envoyer

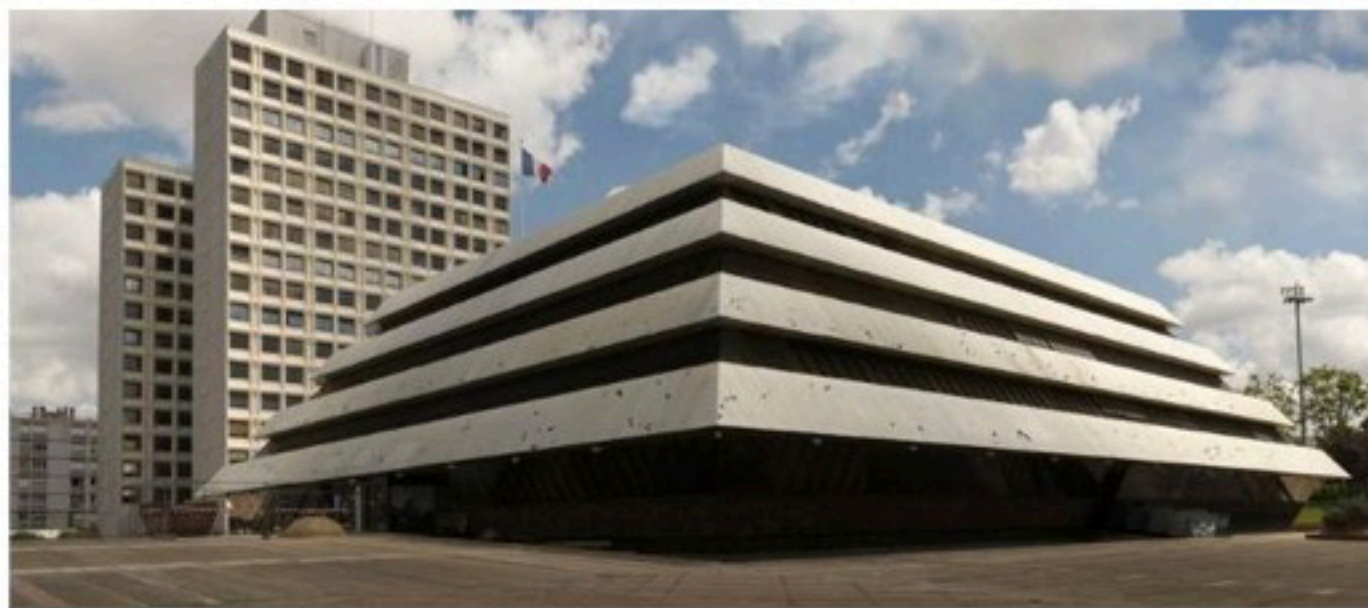
Soyez le premier de vos amis à recommander

Tweeter

0

+1

✉



PRÉFECTURE DE SEINE-SAINT-DENIS, BOBIGNY. Photo extraite de la série « Incidents » réalisée en 2009. « Je suis parti de la terminologie de la presse qui avait qualifié d'Incidents les émeutes de 2005, explique le photographe. Je me suis intéressé aux lieux de pouvoirs des villes nouvelles, avec leur architecture brutaliste, qui portent en eux les germes de la violence. » | (VINCENT DEBANNE.)

A

A

🖨

📄

Réagir

La région en état de siège, des préfectures saccagées, des mairies en flammes et le Stade de France sous étroite surveillance policière. C'est le tableau angoissant que dresse l'exposition « No Exaggeration » du photographe Vincent Debanne, dont le vernissage a lieu ce matin au Centre photographique d'Ile-de-France (CPIF), à Pontault-Combault (Seine-et-Marne). A travers une trentaine de photomontages, l'artiste propose une vision « exagérée, mais pas tant que ça, de tensions de notre époque que je condense dans mes œuvres ». Hormis sa dernière série qui présente des yachts en pleine bataille navale, le travail de Vincent Debanne se concentre singulièrement sur la région parisienne. Pourtant, ce jeune quadragénaire a grandi à Roanne (Loire). « Je suis arrivé à Paris en 2004 et j'ai très vite été fasciné par la banlieue parisienne, raconte Vincent Debanne. C'est un territoire qui ne ressemble à aucun autre, fait de juxtapositions architecturales. »

L'œuvre tendue du photographe puise autant dans des références artistiques que philosophiques (Foucault, Debord, Anders...). « Mon travail, c'est un peu de la prospective, de l'anticipation sociale, qui puise en même temps dans le passé. » Un travail qui s'inscrit tout à fait dans l'esprit du CPIF pour Guillaume Fontaine, coordinateur du centre : « Vincent Debanne assume le numérique dans son travail, pas comme un outil de retouche, mais comme un outil de création. Et puis, c'est gratifiant de pouvoir exposer un artiste qu'on a accueilli en résidence en 2006. »

Jusqu'au 13 juillet au CPIF, 107, avenue de la République à Pontault-Combault (Seine-et-Marne). Du mercredi au vendredi de 10 heures à 18 heures, de 14 heures à 18 heures le week-end. Entrée libre.